

choc de vaisselle dans la cuisine à côté
 tutta la mia vita dis! j'ai entendu ce-
 là : l'eau couler gicler les fourchettes les couteaux les verres
 zaigus
 les mains ridées ou jeunes nues ou protégées caoutchou-
 tées latexées
 presque toujours féminines ma mie mes
 vies
 je revois d'elles le reste chair – peau – poil
 paroles – sourires – cris – sanglots
 le silence chaque fois qui clôt un chapitre

(Pitchoun tu siès un “bastian-countrarié”! – dia pépé)

songe parfum de Palme Olive populaire la roug-
 eur des mains (aussi d'autres gants gynéco-
 logiques ceux du secret interne toucher vaginal ce
 qui dit la solitude inimaginable autrement)
 autour d'une vaisselle il y a le monde entier
la vaisselle est un lac de douceur

c'était ma mère souvent ma grande mère aussi
ce fut ma grand sœur poi la piu piccola ce fut
tante et marraine et Gaby et Madame Laura et
Tata Simone et Madame Mondu et Doudou et Aïcha puis
ce fut

L. qui m'accompagna quelques mois after my first wife

L. qui me tint compagnie quelques années puis
bien des co-pines blanchêtres noirêtres bronzêtres
blondinettes olivettes des zamies zou des maîtresses

(ces nominations changeant suivant tépocks idéologies

les personnes leurs parcours...) ce fut moi aussi assez

souvent il faut le reconnaître durant de longues
divisions

finalement (je laiss'pèr') c'est toi aujourd'hui du
présent que j'écris tes mains belles – surtout fidèlement
aimées

tes mains dans la vaisselle douce enfin le robinet fermé j'at-
tends que tu me reviennes...

autour d'une vaisselle vit le monde l'humanité
la vaisselle c'est un océan d'hunanimité

je mangerai après zavoir arrosé les plantes :
elles ont plus **faim** que ça
et je leur dois bien moi

de même j'aimerais m'occuper des bêtes :
ces absentes
dont nous sommes orphelins
- mais l'Afrique veille